



**HAL**  
open science

# L'impact de la famille sur la réussite scolaire de l'élève

Amélie Decobecq

► **To cite this version:**

Amélie Decobecq. L'impact de la famille sur la réussite scolaire de l'élève. Education. 2016. dumas-01402693

**HAL Id: dumas-01402693**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01402693>**

Submitted on 25 Nov 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Mention **Premier degré**

*Année universitaire 2015 – 2016*

**MÉMOIRE**  
**UE3 - UE5**  
**SEMESTRE 4**  
**SESSION 1**

## **L'IMPACT DE LA FAMILLE SUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE DE L'ÉLÈVE**

Prénom et Nom de l'étudiant : AMELIE DECOBECQ

Site de formation : VALENCIENNES

Section : groupe 5

Séminaire suivi : PSYCHOLOGIE

Directeur de mémoire (nom et prénom) : LOUREL MARCEL



## Remerciements

Je souhaite tout d'abord remercier Monsieur Marcel Lourel, mon directeur de mémoire, pour ses précieux conseils et sa disponibilité ainsi que pour m'avoir accompagnée tout au long de l'élaboration de ce mémoire.

Je remercie Monsieur Benoît Decobecq, professeur des écoles et directeur, pour avoir assuré la passation de mes questionnaires au sein de sa classe, ainsi que pour sa disponibilité. Je remercie également Monsieur Dominique Boutelier, professeur des écoles et directeur, qui, bien que d'en l'impossibilité de finalement transmettre aux enfants et parents mes questionnaires, avait gentiment accepté de le faire.

Je tiens aussi à remercier les enfants ainsi que leurs parents d'avoir pris de leur temps et d'avoir eu la gentillesse de répondre à mes questionnaires.

J'adresse également mes remerciements à Monsieur Bachir Zoudji, maître de conférences et chercheur spécialisé dans la Psychologie de la performance, pour m'avoir initiée à la recherche en Psychologie lors de ma licence STAPS.

Je suis vivement reconnaissante envers toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à l'élaboration de ce mémoire, par leurs conseils, leurs encouragements, leur soutien ou simplement par leur présence.

Enfin, je ne peux faire sans remercier ma famille, pour m'avoir soutenue lors de cette année universitaire très enrichissante et particulièrement chargée. Je remercie plus particulièrement mon père, qui a eu la gentillesse de relire avec soin ces nombreuses pages. Je n'oublie pas de remercier mes amis pour leur soutien et leur infinie patience.

# Table des matières

<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>2</b>
RÉSUMÉ .....	5
ABSTRACT.....	5
LISTE DES TABLEAUX .....	6
LISTE DES GRAPHIQUES .....	6
<i>Introduction.....</i>	<i>7</i>
<i>Cadre théorique.....</i>	<i>8</i>
1. Approche conceptuelle.....	8
1.1 Définitions .....	8
1.2. Liens possibles entre la famille et la réussite scolaire.....	9
1.2 Typologie.....	11
2. Approche scientifique .....	12
2.1 Synthèse des travaux .....	12
2.2 Problématique.....	14
2.3 Objectifs et hypothèse générale.....	15
<i>Méthodologie.....</i>	<i>16</i>
1. Population .....	16
2. Matériel : outils utilisés.....	17
2.1 Le niveau scolaire de l'enfant .....	17
2.2 La structure familiale.....	17
2.3 La catégorie socioprofessionnelle des parents .....	17
2.4 L'investissement des parents dans la scolarité de l'enfant.....	18
2.5 Le temps que l'enfant consacre à ses devoirs.....	18
2.6 La participation des parents à la vie de l'école .....	18
2.7 La communication des parents avec l'enseignant .....	18
3. Formulation des hypothèses opérationnelles .....	19
4. Procédure .....	19
5. Méthode d'analyse des résultats .....	20
<i>Résultats .....</i>	<i>22</i>
<i>Discussion .....</i>	<i>29</i>
1. Recontextualisation.....	29

2. Analyse des résultats .....	29
3. Limites et perspectives .....	32
4. Impact pour le métier d'enseignant.....	34
<i>Conclusion</i> .....	36
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	37
ANNEXES .....	41

## Résumé

La réussite scolaire des élèves est un sujet qui intéresse bon nombre de chercheurs depuis plusieurs décennies. C'est pourquoi, l'objectif de cette étude est de mettre en évidence l'impact que peut avoir la famille sur la réussite scolaire de l'élève à l'aide d'une enquête sur le terrain menée par le biais de questionnaires à destination des enfants et de leurs parents. Parmi les variables examinées dans cette enquête, figurent le niveau scolaire des élèves, la structure familiale, la catégorie socioprofessionnelle des parents, le temps consacré aux devoirs, l'investissement des parents dans la scolarité de l'enfant, la participation des parents à la vie de l'école, la communication des parents avec l'enseignant et l'encouragement à l'autonomie. Les données ont été recueillies dans une classe de CM2 d'une école rurale issue d'un regroupement pédagogique intercommunal (RPI), auprès de 19 élèves. Les résultats ne permettent pas concrètement de vérifier l'hypothèse générale qui est que la famille a un impact sur la réussite scolaire de l'élève, mais permet d'avoir des pistes quant à la confirmation de certaines hypothèses opérationnelles.

*Mots-clés* : Ecole – Réussite scolaire – Famille – Parents – Impact.

## Abstract

The academic success of students is a subject that interests many researchers for decades. Therefore, the objective of this study is to highlight the potential impact of the family on the academic success of pupils with a field survey conducted through questionnaires for children and their parents. Among the variables examined in this survey included the pupils' grade level, family structure, socio-professional category of parents, homework time, investment of parents in the education of the child, parental involvement in school life, parent communication with the teacher and encouragement to autonomy. Data were collected in a CM2 class of a rural school following an inter-educational group (RPI), with 19 pupils. The results do not concretely verify the general hypothesis that the family has an impact on the academic success of the student, but allows to obtain clues as to confirmation of certain operational assumptions.

*Keywords* : School – Academic achievement – Family – Parents – Impact.

## Liste des tableaux

**Tableau 1.** Répartition des élèves selon le sexe et l'âge.

**Tableau 2.** Répartition des élèves selon les différents niveaux scolaires.

**Tableau 3.** Structure familiale selon le niveau des élèves.

**Tableau 4.** Catégorie socioprofessionnelle du père selon le niveau des élèves.

**Tableau 5.** Catégorie socioprofessionnelle de la mère selon le niveau des élèves.

**Tableau 6.** Temps consacré par l'enfant à ses devoirs.

**Tableau 7.** Investissement des parents dans la scolarité de l'enfant (selon les parents).

**Tableau 8.** Globalisation de l'investissement (selon les parents).

**Tableau 9.** Investissement des parents dans la scolarité de l'enfant (selon les enfants).

**Tableau 10.** Globalisation de l'investissement (selon les enfants).

**Tableau 11.** Répartition de la participation des parents à la vie de l'école selon le niveau scolaire des élèves.

**Tableau 12.** Communication des parents avec l'enseignant (selon l'enfant).

**Tableau 13.** Encouragement à l'autonomie (selon les parents).

## Liste des graphiques

**Graphique 1.** Récapitulatif des niveaux des élèves.

**Graphique 2.** Répartition selon le niveau scolaire des élèves issus d'une famille traditionnelle.

**Graphique 3.** Comparatif des données suivant le niveau des élèves.

# Introduction

De nos jours, l'école est placée au centre de la société. Elle est considérée comme un lieu de mobilité et d'insertion sociale. Par la scolarisation, l'enfant est amené à s'intégrer à la société. Cependant, l'école n'est pas toujours source d'intégration. Selon Raymond Boudon, la société moderne se base sur un système méritocratique. Cette méritocratie tend à hiérarchiser les individus et à les promouvoir dans la société, non pas en fonction de leur origine sociale ou de leur richesse, mais en fonction de leur mérite. Or, dans une société où la performance est de plus en plus valorisée, la réussite scolaire est aujourd'hui considérée comme un passage obligatoire si l'on veut « réussir sa vie ». Mais les inégalités entre les élèves défavorisés et les autres ne cessent de se renforcer.

La réussite scolaire ne dépend pas seulement de l'école, d'autres facteurs viennent s'y ajouter. Le but de cette recherche est de mettre en avant un ces facteurs : la famille. Ainsi, le problème suivant se pose : la famille a-t-elle un impact sur la réussite scolaire ? Si oui, par quels moyens influence-t-elle la réussite scolaire ?

Nous aborderons, dans un premier temps, le sujet par une approche conceptuelle. Nous ne pouvons commencer l'étude sans faire un point sur les termes du sujet. Nous verrons dans un second temps que beaucoup de travaux ont porté sur la relation famille/école, et notamment sur le lien entre famille et réussite scolaire. Nous ferons donc une rapide synthèse du travail de ces chercheurs. Puis, après avoir annoncé la problématique, nous détaillerons l'ensemble de la méthodologie utilisée pour répondre à cette étude. Par la suite, les résultats seront présentés, sous forme de tableaux ou graphiques. Ensuite, ces résultats seront analysés et interprétés dans une discussion qui mettra en avant la vérification ou non des hypothèses émises. Enfin, nous conclurons ce dossier en synthétisant l'étude menée.

# Cadre théorique

## 1. Approche conceptuelle

### 1.1 Définitions

#### 1.1.1 La réussite scolaire

Au cours des dernières années, de nombreuses études, menées à partir de statistiques, ont mis en évidence l'impact de la famille sur la réussite scolaire des élèves. La réussite scolaire est une notion difficile à cerner. En effet, elle peut se définir comme l'achèvement avec succès d'un parcours scolaire ayant comme indicateurs les résultats et l'obtention d'une reconnaissance des acquis, tel qu'un diplôme. Il en découle donc une idée de rendement et de performance. Baby (2002) souligne les nuances qui font de la réussite scolaire une notion ambiguë. Il mentionne que la définition que peut prendre le concept de réussite scolaire varie selon l'objectif des acteurs impliqués dans le système scolaire, comme les enseignants qui se situent à l'intérieur du cheminement scolaire, ou comme le ministère de l'éducation qui se situe à son terme. Pour certains, la réussite scolaire se définit simplement à partir des « notes » obtenues par l'élève. Baby parle de « *réussite en cours de route* » ou de « *réussite scolaire proprement dite* ». Pour d'autres, elle se caractérise par l'atteinte d'objectifs d'apprentissage et la maîtrise des savoirs, c'est-à-dire par la fin d'un cycle d'étude. L'auteur parle alors de « *réussite en fin de compte* ». Pour Bouchard et St Amant (1996), la réussite scolaire doit viser l'intégration sociale de l'apprenant. Elle est donc constituée de plusieurs éléments, comme l'acquisition de savoirs, d'attitudes et de comportements qui permettront à l'individu d'intégrer la sphère sociale.

#### 1.1.2 Différence entre réussite scolaire et réussite éducative

Il est essentiel de différencier réussite scolaire et réussite éducative, cette dernière étant beaucoup plus vaste que la réussite scolaire. Elle concerne non seulement l'instruction

scolaire, mais également la socialisation et la qualification pour l'insertion professionnelle. Elle se caractérise par l'atteinte de buts personnels fixés par l'individu. L'idée de réussite scolaire à l'école primaire est plus spécifiquement tournée vers la validation des acquis déterminés par les programmes officiels de l'école. Elle est le plus souvent décrite en terme de résultats et d'aspirations scolaires, de temps consacré aux devoirs et d'autonomie de l'élève (Deslandes, 2005).

### **1.1.3 L'échec scolaire**

Nous ne pouvons parler de réussite scolaire sans mentionner la notion d'échec scolaire. Ce dernier désigne la non-réussite de l'élève à l'école. Ce concept peut être perçu de manière différente selon le contexte ou le point de vue adopté. En effet, pour un même résultat scolaire, ce qui est un échec pour l'un sera une réussite pour l'autre. Ainsi le terme d'échec scolaire est subjectif, tout comme celui de degré d'exigence scolaire. L'échec scolaire peut se décliner sous différentes formes : difficultés d'adaptation à la structure scolaire, difficultés d'apprentissage, procédures d'élimination ou de relégation (maintien en fin de cycle, placement en structure) et difficultés de passage d'un cycle à un autre.

### **1.1.4 La famille**

Dans les recherches qui ont été menées, le rôle de la famille dans la réussite scolaire de l'élève peut s'étudier sous différents aspects. La famille se définit ici comme la partie d'un ménage comprenant au moins deux personnes. Il peut s'agir d'une famille traditionnelle, d'une famille monoparentale ou d'une famille recomposée, dont le ou les parent(s) sont en charge de l'éducation de l'enfant. Ces études sont souvent réalisées sur des thématiques qui diffèrent suivant la vision théorique de l'auteur. Néanmoins, le milieu familial reste un dénominateur commun dans toutes ces recherches.

## **1.2. Liens possibles entre la famille et la réussite scolaire**

L'effet de l'origine sociale sur la réussite scolaire est un sujet qui n'est pas nouveau. En effet, plusieurs auteurs ont étudié le rapport entre le milieu socioculturel et la réussite scolaire de

l'élève. Ces auteurs soulèvent alors différents paramètres socioculturels qui influencent la réussite scolaire. Ces paramètres sont, par exemple, l'origine sociale, les facteurs familiaux internes ou les facteurs sociaux démographiques. Dans son rapport, Coleman insiste sur le fait que la fréquentation d'une « bonne » ou d'une « mauvaise » école importe peu dans la performance de l'élève et que c'est au contraire le milieu familial qui peut être préjudiciable à la performance de celui-ci. Bien que différentes études admettent que les facteurs sociaux sont déterminants dans la réussite scolaire de l'élève, il est constaté que les approches diffèrent lorsqu'il faut trouver les facteurs clés de l'origine sociale. Certains auteurs affirment que les facteurs socio-économiques sont déterminants, d'autres soutiennent que ce sont les facteurs culturels. Si ces auteurs tentent de faire le lien entre environnement socio-culturel et réussite scolaire de l'élève, d'autres orientent leurs recherches vers les facteurs familiaux internes et notamment sur le rôle des pratiques éducatives dans la réussite scolaire.

### **1.2.1 Les pratiques parentales de base**

Dans ces travaux de recherche, le rôle de la famille a été examiné selon les pratiques parentales de base, qui se définissent en terme d'engagement parental, d'encouragement à l'autonomie et d'encadrement de l'enfant. Les parents engagés sont présentés comme des personnes ressources pour les enfants. Ils leur réservent du temps et discutent avec eux. L'encadrement parental se caractérise par le fait que les parents se sentent concernés par les activités scolaires et encadrent leur enfant dans son travail. L'encouragement à l'autonomie correspond au développement de l'esprit critique chez l'enfant grâce à la parole et au questionnement.

### **1.2.2 Les pratiques parentales de base**

Cependant, l'attitude parentale vis à vis de l'école est également à prendre en compte. En effet, les parents peuvent se comporter de façon différente, on parle alors « d'attelage éducatif », de « faux indifférents » et parfois même de « vrais indifférents » ou « résistants ». L'attelage éducatif concerne les parents qui considèrent que la famille a autant de responsabilité que l'école quant à l'éducation de leurs enfants. L'enfant est au centre d'une unité éducative constituée de l'école d'une part et de la famille d'autre part et donc au centre

des préoccupations de tous. Les parents s'efforcent d'être proches de l'école et s'assurent des contacts suivis avec l'enseignant. Les faux indifférents sont les parents qui considèrent l'école comme le « tout-éducatif ». Ils se remettent entièrement à l'école pour l'instruction mais également pour l'acquisition du savoir-vivre, tel que la politesse. Ils ne cherchent pas le contact avec l'enseignant. Ces parents sont passifs mais ne sont pas désintéressés de l'école dans sa finalité. Pour eux, l'école est ce qui permet d'accéder au futur métier. Les vrais indifférents ou résistants sont les parents pour qui la scolarité de leur(s) enfant(s) apparaît comme périphérique voire étrangère à leurs préoccupations. Ils ne voient pas l'école comme un moyen d'intégration sociale mais sont réellement indifférents. Certains vont jusqu'à penser que l'école ne leur apporte que des désagréments, tels que la suppression des allocations familiales pour non-fréquentations. Ceux-ci sont alors considérés comme résistants. Au-delà des facteurs socioculturels et des facteurs familiaux internes, les facteurs sociodémographiques jouent aussi un rôle dans la réussite scolaire. Ces facteurs regroupent le niveau d'études des parents, le sexe de l'enfant et des parents et la structure familiale (familles traditionnelle, monoparentale, recomposée).

### **1.2.3 Une injustice sociale ?**

Aujourd'hui, malgré le fait que l'importance de l'école semble admise dans tous les milieux sociaux, les enfants issus des milieux favorisés continuent de se loger en tête des classements scolaires. En effet, les statistiques mettent en évidence l'injustice sociale de l'échec scolaire. Ce sont les enfants issus de familles défavorisées qui réussissent le moins bien à l'école. Ainsi, nous pouvons dire qu'il ne suffit pas d'admettre l'importance de l'institution pour en tirer le meilleur parti. La connaissance des pratiques scolaires, la compréhension des principes d'apprentissage, l'ambition scolaire des parents pour leurs enfants et le soutien scolaire des parents sont les meilleures garanties de la réussite scolaire des enfants.

## **1.2 Typologie**

Nous cherchons à classer des données empiriques concernant un phénomène social en catégories distinctes. L'étude menée permet d'aboutir à une typologie construite de la façon suivante : la structure familiale, les catégories socioprofessionnelles des parents, les résultats

scolaires (selon cinq niveaux différents déterminés), le temps consacré aux devoirs, l'investissement des parents dans la scolarité de l'enfant, la participation des parents à la vie de l'école et la communication des parents avec l'enseignant.

## **2. Approche scientifique**

### **2.1 Synthèse des travaux**

De nombreuses recherches ont été menées au fil des années afin de mettre en évidence l'influence de la famille sur la réussite scolaire de l'élève (Deslandes & Bertrand, 2001; Henderson & Mapp, 2002; Jordan, Orozco & Averett, 2001). De plus, la réussite scolaire est un sujet qui ne cesse d'être abordé depuis plusieurs décennies (Bourdieu, 1966; Coleman, 1966; Epstein & Van Voorhis, 2001; Van Zanten, 2001; Vieille-Grosjean, 2011). La réussite scolaire est le plus souvent représentée par des résultats, des ambitions scolaires, par le temps consacré aux devoirs et à l'autonomie de l'élève (Deslandes, 2005). La réussite scolaire, ou au contraire l'échec, peut s'expliquer par différents facteurs, tels que la famille. Plusieurs études ont montré des liens entre le milieu social d'appartenance, certaines pratiques éducatives familiales et la réussite scolaire des enfants. En effet, le rôle prépondérant de l'origine sociale dans la reproduction des disparités d'accès à l'école a longuement été mis en avant (Bourdieu, Passeron 1970 ; Boudon, 1973 ; Thélot 1982). Lorsque les familles sont en marge de la société, le rapport avec l'école est plus souvent source de conflits. Ces familles s'impliquent peu dans la scolarité de l'enfant et n'ont pas de projet précis. Tedesco (1979) utilise le terme de « résignation parentale » pour décrire l'attitude de ces parents qui restent le plus souvent en retrait et ne se mêlent pas du travail de l'enseignant. Certaines familles modestes attendent beaucoup de l'école, tentent d'aider leur(s) enfant(s) et conçoivent pour lui un avenir scolaire comme une occasion de promotion sociale (Charlot & al., 1992 ; Lahire, 1995). Les enfants appartenant à des familles où il existe un projet familial fort et durable semblent d'ailleurs mieux réussir que les autres (Castellan, 1989 ; Zeroulou, 1988 ; Terrail, 1990). Cependant, l'analyse des caractéristiques des milieux définis comme favorisés ou défavorisés ne révèle pas toujours une homogénéité dans la façon dont les parents élèvent leur(s) enfant(s). Les conditions de vie et les pratiques culturelles des parents s'avèrent importantes pour l'acquisition des compétences. La présence de livres, la lecture quotidienne, la possession et

l'utilisation d'un ordinateur favorisent une bonne scolarité. On peut observer que parmi les différentes activités culturelles, les plus distinctives, comme aller au musée, sont mieux récompensées par l'école que les autres (Duru-Bellat & Van Zanten, 2006). Il est important de favoriser l'acquisition d'un lexique minimum avant l'entrée à l'école primaire (Fayol & Morais, 2004). Goux et Maurin (1997), pensent qu'en évolution, d'une génération à l'autre, les inégalités devant l'école semblent avoir une origine de plus en plus culturelle et de moins en moins socio-économique. Ainsi, l'apport culturel des parents est devenu un facteur déterminant de la réussite scolaire des enfants (Astone & McLanahan, 1991). De même, leur engagement par rapport aux travaux scolaires a un effet positif sur les résultats scolaires de leurs enfants. En effet, les travaux concernant l'influence de l'environnement familial sur la réussite scolaire mettent en avant la notion d'engagement parental. Cet engagement parental peut se classer selon six catégories : les pratiques éducatives à la maison, c'est-à-dire les règles de fonctionnement, le degré de communication entre l'école et la famille, le volontariat ou participation aux activités organisées à l'école, l'encadrement parental scolaire à la maison, la participation aux prises de décisions et enfin la collaboration avec la communauté (Epstein. J.L., 1995). Plusieurs études ont été menées afin d'étudier l'influence de l'engagement parental sur la réussite scolaire des élèves (Fan & Chen, 1999 ; Fan, 2001 ; Gonzalez-DeHass & al., 2005 ; Hoover-Dempsey & al. 2001 ; Jeynes, 2007 ; Pattal, Cooper & Robinson, 2008). Ce concept est censé rendre compte de l'investissement ou de la participation des parents dans l'encadrement scolaire de leur enfant à la maison ou à l'école. En effet, l'engagement parental peut se faire à domicile ou à l'école. L'engagement parental à domicile se traduit par l'intérêt que portent les parents vis à vis de la vie scolaire de leur enfant ainsi que par leur investissement dans l'encadrement du travail scolaire à la maison. L'engagement parental à l'école regroupe le suivi scolaire de l'enfant par la communication entre les parents et l'école ainsi que la participation des parents à la vie de l'école. Zellman et Waterman (1998) différencient la participation parentale à la vie scolaire de l'enfant et la participation parentale au travail scolaire. Les résultats de recherche sur l'engagement parental ne sont pas tous cohérents (Baker & Stevenson, 1986 ; Eccles & Harold, 1996 ; Hoover-Dempsey & al., 2001 ; Sui-Chu & Wilmms, 1996). Le degré d'engagement parental par rapport au travail scolaire à domicile semble influencer de manière significative les résultats scolaires des enfants. Epstein (1992) et Steinberg & al. (1992) ont établi une relation entre les résultats scolaires et ces dimensions de l'accompagnement parental de l'enfant du primaire. Il est nécessaire de préciser que l'implication parentale ne sera vraiment efficace que si l'élève s'engage aussi. Un certain nombre de recherches porte sur ce qu'il se passe dans

les familles en amont. Certaines de ses études portent donc sur le lien entre éducation familiale et réussite scolaire. Des travaux montrent qu'un style parental souple et démocratique (communication, relation, activités communes au sein de la famille) est plus favorable à la réussite des enfants (Lautrey, 1980 ; Kellerhals & Montandon, 1991). Plusieurs auteurs ont également insisté sur l'importance et la diversité des formes de mobilisations familiales autour de la réussite scolaire des enfants (Blöss 1996 ; Duru-Bellat, Mingat 1993 ; Terrail 1992 ; Terrail 1997). Ainsi, Deslandes (1996) trouve que l'encouragement à l'autonomie influence positivement les résultats scolaires. Certaines recherches mettent en évidence que le soutien affectif des parents, c'est-à-dire les encouragements, les compliments, l'aide aux devoirs, la présence à l'école pour certaines activités, est également source de meilleurs résultats scolaires (Deslandes & Richard, 2001). De nombreuses recherches ont porté sur le lien entre la structure familiale et la réussite scolaire. Deslandes & al. (2004) ont répertorié un bon nombre d'études montrant que les enfants de familles non traditionnelles (monoparentales, recomposées, homoparentales, etc) comparés à ceux de familles traditionnelles, obtiennent des résultats scolaires plus faibles. Pour Héran (1994), c'est la dimension financière de la structure familiale dans laquelle vit l'enfant qui influence son parcours scolaire. Ainsi le manque à gagner de la famille joue négativement sur le devenir scolaire de l'enfant.

## **2.2 Problématique**

Beaucoup se posent la question du rôle éducatif des enseignants dans la réussite scolaire de l'élève. Mais qu'en est-il des parents ? Ont-ils un rôle à jouer dans la réussite scolaire de leur(s) enfant(s) ? S'il existe bien une influence de la famille sur la réussite scolaire, alors quelle est-elle ? Il serait intéressant alors de répondre pour commencer à deux questions : qu'est-ce que la réussite scolaire à l'école primaire ? Qu'est-ce que l'échec scolaire ? Suite aux réponses trouvées, il est alors possible de se questionner sur l'origine de cette réussite ou de cet échec. Il est indéniable que la famille y joue un rôle. Oui, mais lequel ? Comment la famille peut-elle influencer la réussite scolaire de l'élève ? C'est sans doute une évidence de dire que la famille est le « premier système social » par lequel le jeune enfant acquiert et développe des compétences cognitives et sociales. Mais dans quelle mesure ce système influe-t-il sur la réussite scolaire de l'élève ? L'origine sociale peut-elle être à l'origine de la réussite scolaire ou au contraire de l'échec ? Ou alors est-ce les pratiques parentales reliées au

suivi scolaire ? Quelles sont les différentes attitudes parentales face à l'école ? Il ne faut pas oublier qu'il existe différents types de familles. La structure familiale peut-elle donc avoir une quelconque influence sur la réussite scolaire de l'élève ? Ces interrogations persistent. Est-ce que les pratiques parentales sont différentes selon que les enfants vivent dans des familles traditionnelles, monoparentales ou recomposées ? Si ces différentes propositions jouent effectivement un rôle dans la réussite scolaire, alors n'y-a-il pas d'exceptions ? Est-il nécessaire de cataloguer tous les cas de réussite ou d'échec dans des mêmes catégories ? Un enfant issu d'une famille défavorisée ne peut-il pas être poussé vers le haut par ses parents et réussir à gravir les échelons de l'école ? Ne se peut-il pas qu'un enfant venant d'un milieu favorisé ne dispose d'aucun encadrement familial ? De plus, existe-il un lien entre tous ces éléments ? L'ensemble de ce questionnement se regroupe dans une question générale, plus vaste, mais qui permet d'apporter une réponse plus complète. Quel est l'impact de la famille sur la réussite scolaire de l'élève ? Cette problématique va permettre l'émission de différentes hypothèses.

### **2.3 Objectifs et hypothèse générale**

L'objectif global de la recherche est de démontrer que la famille a bel et bien un impact sur la réussite scolaire de l'élève. Nous souhaitons savoir quels aspects de la famille favorisent ou non la réussite scolaire et s'il existe alors un lien entre ces différents aspects.

# Méthodologie

Cette partie présente la méthodologie utilisée dans la mise en œuvre de l'étude. Dans un premier temps, nous allons présenter les participants à cette étude. Deuxièmement, nous énoncerons le matériel nécessaire à la réalisation de cette étude. Nous détaillerons ensuite la procédure utilisée afin de recueillir les données. Puis enfin, nous présenterons la méthode adoptée pour analyser les résultats.

## 1. Population

L'étude devait initialement être menée sur un échantillon composé de 50 élèves de CM2 (cycle 3), répartis sur deux classes de la façon suivante : 22 élèves de la classe n°1 et 28 élèves de la classe n°2. Suite à une absence prolongée et non remplacée de l'enseignant titulaire de la classe n°2, l'échantillon a dû être revu à la baisse.

L'étude a donc été menée dans une école primaire de campagne issue d'un regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de l'Oise. L'école comprend trois classes : une classe de maternelle de Petite Section, une classe à double niveau Grande Section - CP et une classe élémentaire à double niveau CM1-CM2.

Au total, 22 élèves de CM2 et leurs parents ont été sollicités pour participer à l'étude. Sur l'ensemble des participants prévus, seules trois familles (enfant + parents) ont refusé d'y prendre part. Ainsi, l'échantillon final se compose de 19 familles. Le groupe d'enfants se compose de 11 filles et 8 garçons, dont l'âge varie entre 9 et 12 ans. Le tableau 1 ci-dessous est un récapitulatif.

**Tableau 1. Répartition des élèves selon le sexe et l'âge.**

Age \ Sexe	Filles	Garçons	Total
9 ans	0	1	1
10 ans	8	3	11
11 ans	2	4	6
12 ans	1	0	1
<b>Total</b>	<b>11</b>	<b>8</b>	<b>19</b>

## **2. Matériel : outils utilisés**

Pour mener à bien cette étude, divers outils vont nous être indispensables :

### **2.1 Le niveau scolaire de l'enfant**

L'enseignant a défini cinq niveaux de réussite scolaire de l'enfant suivant les résultats aux différentes évaluations réalisées depuis le début d'année. Ces cinq niveaux tiennent donc compte d'une moyenne englobant la totalité des matières.

Les cinq niveaux définis sont les suivants :

- Niveau 1 : (- -) équivalant à un niveau très faible.
- Niveau 2 : (-) équivalant à un niveau faible.
- Niveau 3 : (-/+) équivalant à un niveau moyen.
- Niveau 4 : (+) équivalant à un bon niveau.
- Niveau 5 : (++) équivalant à un très bon niveau.

### **2.2 La structure familiale**

L'élève indique avec qui il demeure : (1) Ses deux parents ; (2) Sa mère seule/son père seul (famille monoparentale) ; (3) Sa mère et son beau-père ou son père et sa belle-mère (famille recomposée) ; (4) Un peu chez sa mère et un peu chez son père (garde partagée) et (5) en famille d'accueil.

Les parents sont interrogés sur la même donnée et précisent si l'enfant appartient à : (1) une famille traditionnelle ; (2) une famille monoparentale ; (3) une famille recomposée et (4) un autre type de famille (garde partagée ou famille d'accueil).

### **2.3 La catégorie socioprofessionnelle des parents**

Il est demandé aux élèves de préciser la profession du père et de la mère. Il se peut que les élèves ne le sachent pas, dans ce cas, ils l'indiquent en cochant la case « je ne sais pas ». La même information est demandée aux parents. Cela va permettre de retrouver la catégorie socioprofessionnelle de chaque parent et ainsi faire un lien avec la réussite scolaire des élèves.

## **2.4 L'investissement des parents dans la scolarité de l'enfant**

Plusieurs variables sont ici prises en compte. Selon le point de vue des parents :

- la vérification des devoirs par les parents
- l'aide aux devoirs
- l'intérêt pour la journée d'école de l'enfant
- l'encouragement des parents dans le travail scolaire de l'enfant.

Selon le point de vue de l'enfant :

- la vérification des devoirs par les parents.
- l'intérêt pour la journée d'école de l'enfant.

## **2.5 Le temps que l'enfant consacre à ses devoirs**

L'élève indique en moyenne le temps qu'il consacre à ses devoirs et à l'apprentissage des leçons le soir ou le week-end : (1) Aucun ; (2) Moins d'une heure ; (3) Une heure environ ; (4) au moins deux heures ; (5) Trois heures et plus.

## **2.6 La participation des parents à la vie de l'école**

Cette information est demandée à la fois aux enfants et aux parents afin de voir si l'implication des parents peut effectivement avoir un impact sur la réussite scolaire de l'élève. Par participation des parents, il faut entendre la participation d'au moins un des deux parents.

## **2.7 La communication des parents avec l'enseignant**

Cette information n'est demandée qu'à l'enfant. Deux variables sont ici prises en compte. L'enfant indique dans un premier temps si ses parents assistent aux réunions parents-professeur : (1) Oui ; (2) Non ; (3) Parfois ; (4) Je ne sais pas. Puis dans un second temps, il précise le nombre de fois en moyenne que ses parents discutent avec l'enseignant : (1) Une ou deux fois par semaine ; (2) Une ou deux fois par mois ; (3) Plusieurs fois dans l'année ; (4) Jamais ; (5) Je ne sais pas.

### **3. Formulation des hypothèses opérationnelles**

A partir des objectifs et des recherches scientifiques abordées dans la partie théorique, nous émettons les hypothèses opérationnelles suivantes:

- La structure familiale a un impact sur la réussite scolaire de l'élève.
- La catégorie socioprofessionnelle des parents a un impact sur la réussite scolaire de leur enfant.
- Le temps que consacre l'élève à ses devoirs a un impact sur sa réussite scolaire.
- L'investissement des parents dans la scolarité de leur enfant a un impact sur sa réussite scolaire.
- La participation des parents à la vie de l'école a un impact sur la réussite scolaire de l'élève.
- La communication des parents avec l'enseignant (sous-entendue la relation parents-enseignant) a un impact sur la réussite scolaire de l'élève.

### **4. Procédure**

Afin de réaliser cette étude portant sur le rôle des parents dans la réussite scolaire de l'enfant et de vérifier ou non les hypothèses émises, nous utiliserons une approche quantitative par le biais d'une enquête par questionnaires à destination des parents et des enfants en y intégrant les variables définies précédemment.

L'enquête devait dans un premier temps se faire dans deux milieux différents : une école de campagne issue d'un regroupement pédagogique intercommunal et une école de ville relatant un niveau plus que correct. Cela permettait en effet de proposer une étude comparative entre ces deux écoles issues d'un cadre différent. Cependant, suite aux imprévus, la comparaison n'a pu être réalisée.

*Choix d'une enquête par questionnaires :* La passation de questionnaires est relativement peu chronophage, il ne suffit que de quelques minutes pour y répondre. Cela nous donne également la possibilité d'interroger plus de participants en un temps donné. C'est une approche qui n'est pas très contraignante (en comparaison aux entretiens qui demandent une grande organisation et beaucoup de temps) puisque les enfants y répondent sur le temps scolaire et que les parents n'ont pas à se déplacer spécialement pour l'enquête. De plus, le fait que les enfants et les parents ne répondent pas à leur questionnaire dans un même lieu et en

même temps permet de vérifier les écarts entre les réponses des parents et celles des enfants pour une même variable.

#### *La passation des questionnaires :*

Il aurait été intéressant de participer directement à la passation des questionnaires aux élèves, mais étant donné les circonstances (impossibilité de se rendre dans la classe durant les heures d'école notamment), la passation du questionnaire à destination de l'enfant a été réalisée par l'enseignant lui-même au sein de la classe. Concernant celui à destination des parents, il a été distribué aux enfants dans une enveloppe pour que ceux-ci les remettent à leurs parents. Une boîte de dépôt a été installée à l'entrée de la classe afin que parents et enfants puissent y déposer leur enveloppe fermée. L'enseignant s'est engagé à ne pas prendre connaissance des réponses données par les participants.

Dans un souci d'anonymat aucune information quant au nom et prénom n'est demandée, que ce soit pour les enfants ou les parents. Cela étant dit, concernant les enfants, il a été possible de simplifier l'identification (afin de pouvoir associer questionnaire-enfant et questionnaire-parents) à l'aide de leur date de naissance, que nous avons pu faire correspondre avec la liste des élèves, de l'élève n°1 à l'élève n°19. Concernant le questionnaire des parents, une infime différence a été ajoutée dans la mise en page de chaque questionnaire afin de pouvoir faire cette même correspondance. L'âge et le sexe de l'enfant ont également simplifié la tâche.

Avant la passation des questionnaires, il a fallu obtenir le consentement des sujets quant à leur participation à cette étude. Ainsi, suite à une concertation avec l'enseignant, nous avons fait passer une demande d'autorisation aux parents afin qu'ils nous donnent ou non leur accord quant à la participation de leur enfant à cette enquête. Il est précisé que le questionnaire se fait de manière anonyme, que l'enseignant ne sera en aucun cas mis au courant des réponses données et qu'il n'y a bien évidemment pas d'obligation d'y participer.

## **5. Méthode d'analyse des résultats**

Afin d'analyser les résultats, nous procédons à un regroupement des données selon les différentes variables utiles sous forme de tableaux puis retranscrites en moyennes<sup>1</sup>. Il a donc

---

<sup>1</sup> Les tableaux des moyennes sont joints en annexes et ont permis de réaliser le graphique 3.

été possible de croiser ces différentes variables avec le niveau scolaire des élèves. Ainsi, nous pourrions conclure ou non à un impact de la famille sur la réussite scolaire des élèves premièrement selon chaque variable puis par la suite plus globalement.

## Résultats

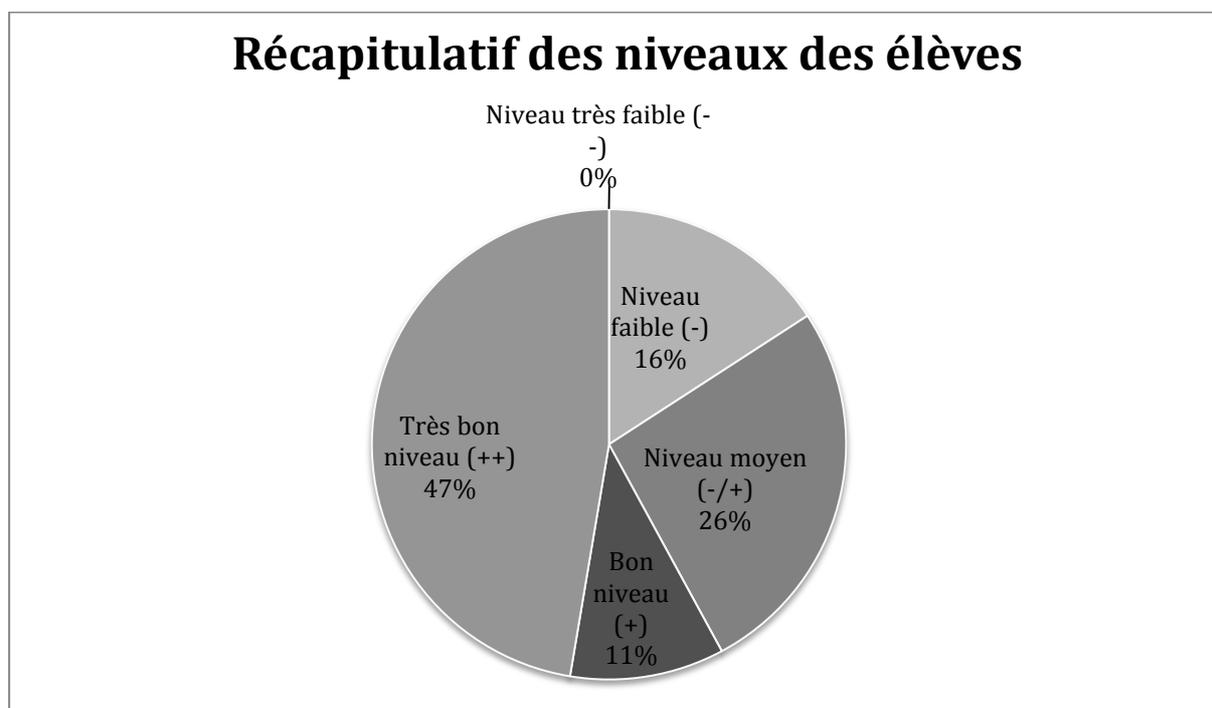
Le tableau et le graphe ci-dessous présentent la répartition des élèves selon leur niveau scolaire.

**Tableau 2. Répartition des élèves selon les différents niveaux scolaires.**

- -	-	-/+	+	++
0*	3	5	2	9

\* Le seul élève de niveau (- -) répertorié dans la classe n'a malheureusement pas participé à l'étude.

**Graphique 1.**



Dans le cadre de l'étude, sont pris en compte trois types de structures familiales : la famille dite traditionnelle, la famille dite monoparentale et la famille dite recomposée. A ces trois types de structures s'ajoute une catégorie « autres » comprenant notamment la famille d'accueil et les cas particuliers.

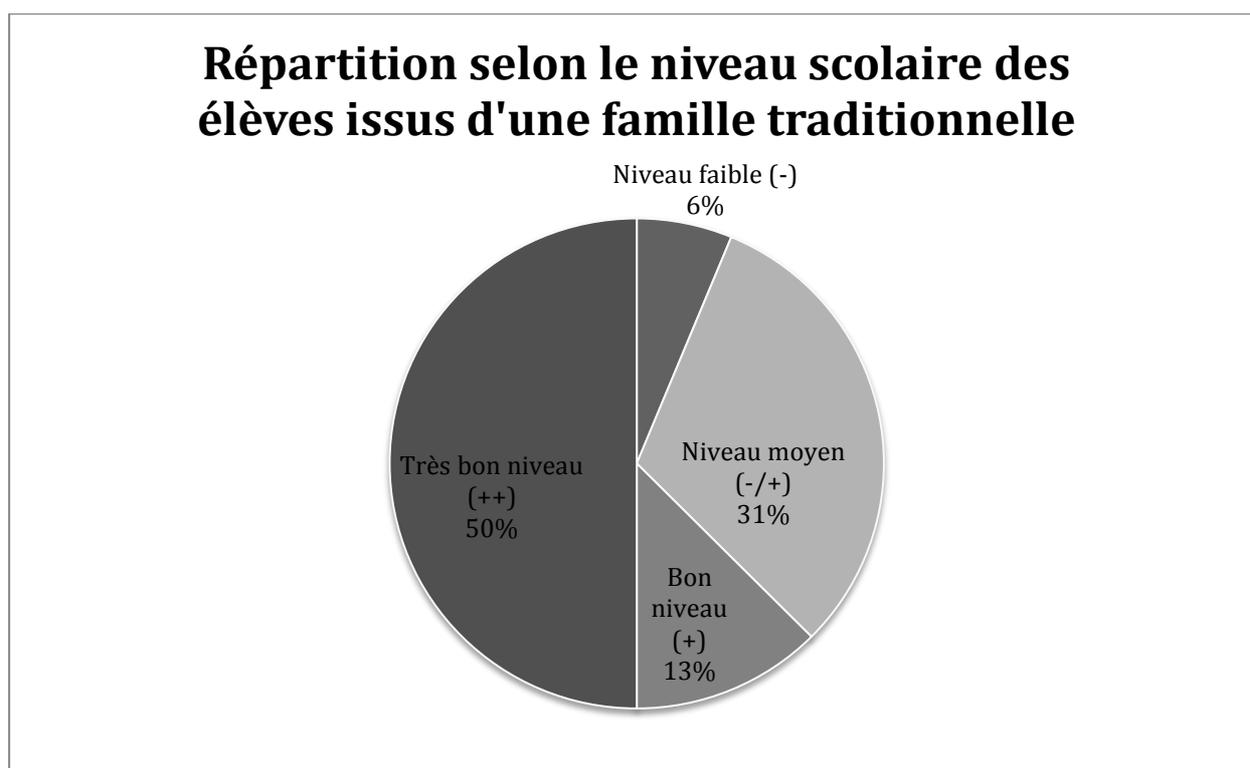
Le tableau suivant présente donc les différentes structures familiales selon le niveau scolaire des élèves.

**Tableau 3. Structure familiale selon le niveau des élèves.**

	Famille traditionnelle	Famille monoparentale	Famille recomposée	Autres	Total
-	1	1	1	/	3
-/+	5	/	/	/	5
+	2	/	/	/	2
++	8	/	1	/	9
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>19</b>

La structure familiale traditionnelle étant majoritairement représentée, le graphe suivant montre la répartition des élèves issus d'une famille traditionnelle (n=16) selon leur niveau scolaire.

**Graphique 2.**



Le tableau suivant nous montre la répartition des pères selon leur catégorie socioprofessionnelle et selon le niveau scolaire de l'élève.

**Tableau 4. Catégorie socioprofessionnelle du père selon le niveau des élèves.**

	Agriculteurs, Exploitants	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Sans activité	Total
-	/	/	/	/	/	3	/	3
-/+	/	/	1	1	1	/	2	5
+	/	/	/	1	/	1	/	2
++	/	/	3	1	2	2	1	9
<b>Total</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>19</b>

De la même façon, le tableau ci-dessous nous présente la répartition des mères selon leur catégorie socioprofessionnelle et selon le niveau scolaire de l'élève.

**Tableau 5. Catégorie socioprofessionnelle de la mère selon le niveau des élèves.**

	Agriculteurs, Exploitants	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Sans activité	Total
-	/	/	/	1	2	/	/	3
-/+	/	1	/	1	2	/	1	5
+	/	/	/	/	1	/	1	2
++	/	/	/	5	2	2	/	9
<b>Total</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>7</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>19</b>

Le tableau suivant nous montre le temps que consacre en moyenne l'enfant à ses devoirs le soir ou week-end.

**Tableau 6. Temps consacré par l'enfant à ses devoirs.**

	Aucun	Moins d'une heure	1h environ	Au moins 2h	3h et plus	Sans réponse	Total
-	/	/	3	/	/	/	3
-/+	/	4	/	/	/	1	5
+	/	2	/	/	/	/	2
++	/	8	/	/	/	1	9
<b>Total</b>	<b>0</b>	<b>14</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>19</b>

L'enquête menée a permis de mesurer l'investissement des parents dans la scolarité de l'enfant (selon les parents). Pour cela, quatre variables sont prises en compte : la vérification des devoirs, l'aide aux devoirs, l'intérêt que portent les parents à la journée d'école de leur enfant, ainsi que l'encouragement fait par les parents à l'égard du travail scolaire de l'enfant. Le tableau suivant montre les résultats obtenus.

**Tableau 7. Investissement des parents dans la scolarité de l'enfant (selon les parents).\***

	Vérifications des devoirs	Aide aux devoirs	Intérêt pour la journée d'école	Encouragement
-	3 (3)	2 (3)	2 (3)	3 (3)
-/+	3 (5)	1 (5)	3 (5)	5 (5)
+	1 (2)	1 (2)	1 (2)	2 (2)
++	7 (9)	5 (9)	9 (9)	8 (9)
<b>Total/19</b>	<b>14</b>	<b>9</b>	<b>15</b>	<b>18</b>

\* Par souci de lisibilité, les réponses « Toujours » et « Souvent » sont comptées comme réponses positives. Les réponses « Parfois » et « Jamais » sont comptabilisées comme « non ».

Pour comparer réellement, attribuons 1 pour une réponse positive, 0 pour une réponse négative et utilisons les moyennes générales.

**Tableau 8. Globalisation de l'investissement (selon les parents).**

	Vérifications des devoirs	Aide aux devoirs	Intérêt pour la journée d'école	Encouragement	Moyennes
-	1	0.67	0.67	1	10/12 0.83
-/+	0.6	0.2	0.6	1	12/20 0.6
+	0.5	0.5	0.5	1	5/8 0.625
++	0.78	0.56	1	0.89	29/36 0.81

Les mêmes données, mises à part l'aide aux devoirs et l'encouragement, ont été recueillies mais cette fois-ci du point de vue des enfants.

**Tableau 9. Investissement des parents sans la scolarité de l'enfant (selon les enfants).\***

	Vérifications des devoirs		Intérêt pour la journée d'école	
-	3 (3)		3 (3)	
-/+	4 (5)		3 (5)	
+	2 (2)		2 (2)	
++	4 (9)		8 (9)	
<b>Total/19</b>	<b>13</b>		<b>16</b>	

\* *Idem tableau 6.*

De la même façon, pour comparer réellement, attribuons 1 pour une réponse positive, 0 pour une réponse négative et utilisons les moyennes générales.

**Tableau 10. Globalisation de l'investissement (selon les enfants).**

	Vérifications des devoirs		Intérêt pour la journée d'école		Moyennes
-	1		1		6/6 1
-/+	0,8		0,6		7/10 0,7
+	1		1		4/4 1
++	0,44		0,89		12/18 0,67

Le tableau suivant nous montre la participation des parents à la vie de l'école, toujours par rapport au niveau scolaire de l'enfant.

**Tableau 11. Répartition de la participation des parents à la vie de l'école selon le niveau scolaire des élèves.**

	Selon les parents	Selon les enfants	Enfant ne sait pas
-	2 (3)	1 (3)	1 (3)
-/+	4 (5)	2 (5)	2 (5)
+	2 (2)	1 (2)	0 (2)
++	4 (9)	2 (9)	2 (9)
<b>Total/19</b>	<b>12</b>	<b>6</b>	<b>5</b>

Dans cette enquête, nous avons tenté de mesurer la communication des parents avec l'enseignant (selon le point de vue de l'enfant). Le tableau suivant montre les résultats obtenus.

**Tableau 12. Communication des parents avec l'enseignant (selon l'enfant).**

	Contact avec l'enseignant	Enfant ne sait pas	Assistent aux réunions parents-professeur*	Enfant ne sait pas
-	0 (3)	3 (3)	3 (3)	0 (3)
-/+	1 (5)	3 (5)	3 (5)	2 (5)
+	2 (2)	0 (2)	2 (2)	0 (2)
++	0 (9)	8 (9)	5 (9)	4 (2)
<b>Total/19</b>	<b>3</b>	<b>14</b>	<b>13</b>	<b>6</b>

\* La réponse « parfois » est comptée comme une réponse positive.

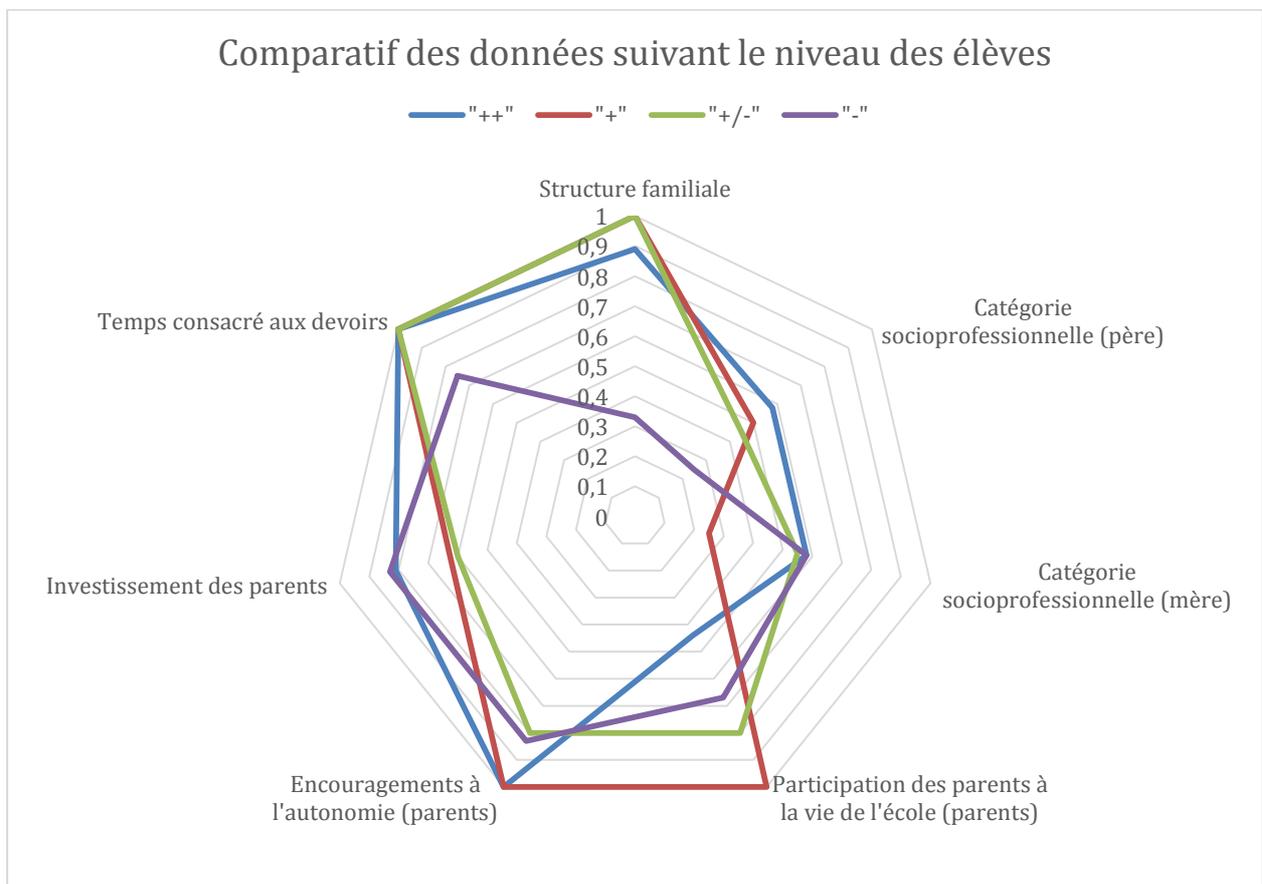
L'encouragement à l'autonomie a également été demandé aux parents dans leur questionnaire. Nous obtenons les résultats suivants.

**Tableau 13. Encouragement à l'autonomie (selon les parents).**

	Oui, toujours	Parfois	Non	Total
-	2	1	0	3
-/+	3	2	0	5
+	2	0	0	2
++	9	0	0	9
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>19</b>

L'ensemble de ces résultats permet de vérifier ou non les hypothèses opérationnelles émises précédemment. Cependant, il n'est pas facile d'y trouver d'un premier abord la vérification de l'hypothèse générale. C'est pourquoi le graphique suivant résume l'ensemble des données recueillies. Il a été élaboré suivant les moyennes réalisées pour chaque variable et pour chaque niveau.

**Graphique 3.**



# Discussion

## **1. Recontextualisation**

La présente étude avait pour objectif de montrer que la famille a bel et bien un impact sur la réussite scolaire de l'élève. Pour ce faire, une enquête a été menée auprès d'élèves d'une classe de CM2 et de leurs parents. Cette enquête mettait en évidence diverses variables permettant de répondre à plusieurs hypothèses opérationnelles qui sont, comme dit précédemment, les suivantes :

- La structure familiale a un impact sur la réussite scolaire de l'élève.
- La catégorie socioprofessionnelle des parents a un impact sur la réussite scolaire de leur enfant.
- Le temps que consacre l'élève à ses devoirs a un impact sur sa réussite scolaire.
- L'investissement des parents dans la scolarité de leur enfant a un impact sur sa réussite scolaire.
- La participation des parents à la vie de l'école a un impact sur la réussite scolaire de l'élève.
- La communication des parents avec l'enseignant (sous-entendue la relation parents-enseignant) a un impact sur la réussite scolaire de l'élève.

## **2. Analyse des résultats**

Première hypothèse : *La structure familiale a un impact sur la réussite scolaire de l'élève.*

Dans un premier temps, nous nous intéresserons à la structure familiale de chaque élève afin de vérifier si oui ou non, celle-ci joue un rôle dans la réussite scolaire de l'élève. Si nous étudions le tableau proposé (tableau 3), nous remarquons au premier coup d'œil qu'une très grande majorité des participants est issue d'une famille traditionnelle. En effet, 16 élèves sur 19, soit environ 84 % des participants vivent avec leur père et leur mère réunis. Ces données ne permettent donc pas de confirmer l'hypothèse. Cela se vérifie également sur le graphique 3. Cependant, en regardant de plus près, on s'aperçoit que parmi les 3 élèves de niveau faible, seul un est issu d'une famille traditionnelle. La faible population d'élèves de niveau faible ne permet pas non plus d'aboutir à une vérification de l'hypothèse. De plus, selon Deslandes & al. (2004) beaucoup d'études ont montré des résultats tendant à affirmer que les enfants de

familles non traditionnelles, en comparaison à ceux de familles traditionnelles, obtiennent de plus faibles résultats scolaires. Il se peut donc que pour un échantillon plus élevé, nous puissions voir des résultats significatifs.

Seconde hypothèse : *La catégorie socioprofessionnelle des parents a un impact sur la réussite scolaire de leur enfant.*

Dans le questionnaire adressé aux parents, ces derniers devaient indiquer la profession de chacun (les enfants ayant eu la même réponse afin de « s'assurer » de la véracité des propos, ou simplement au cas où soient les parents, soit l'enfant, aient passé cette question). Ces données nous permettent de classer chaque parent (père et mère séparément) dans leur catégorie socioprofessionnelle. Ainsi, dans le tableau 4, nous retrouvons les résultats de cette variable concernant le père. Nous pouvons constater que la profession la plus représentée parmi les pères d'élèves est celle d'ouvrier (6 ouvriers pour 19 pères). Il est également intéressant de remarquer que sur les 3 élèves de niveau faible, la totalité a un père ouvrier. On pourrait donc penser que la catégorie socioprofessionnelle du père joue un rôle dans la réussite scolaire de l'enfant en partant du principe que les enfants dont le père est ouvrier, ont des résultats plus faibles. On remarque également, d'après le graphique 3, que les élèves de niveau ++ ont en moyenne un père ayant une catégorie socioprofessionnelle supérieure. Cela confirmerait donc l'hypothèse, bien que l'échantillon reste faible pour l'affirmer complètement.

Concernant la catégorie socioprofessionnelle de la mère, il semblerait que celle-ci ait moins d'incidence sur la réussite scolaire de l'enfant. Puisque, comme nous pouvons le constater, le coefficient selon la catégorie socioprofessionnelle est le même, que l'enfant soit de niveau faible ou de très bon niveau.

Ainsi, en moyenne, la catégorie professionnelle peut effectivement avoir un impact sur la réussite scolaire de l'enfant, et notamment, les enfants dont les parents ont une catégorie socioprofessionnelle « supérieure » ont de meilleurs résultats.

Troisième hypothèse : *Le temps que consacre l'élève à ses devoirs a un impact sur sa réussite scolaire.*

Une question de l'enquête menée portait sur le temps que consacre l'élève à ses devoirs. La réponse à cette question permettrait de voir si oui ou non, cette variable a des effets sur la réussite scolaire des enfants. Au regard du tableau 6, nous constatons que les élèves de niveau faible passeraient plus de temps à faire leurs devoirs (environ 1h) que les élèves de niveau

moyen à très bon (moins d'une heure). Cela pourrait en effet expliquer que les élèves ayant des résultats scolaires faibles et donc ayant plus de difficultés, aient besoin de plus de travail pour assimiler les leçons que les autres. D'ailleurs, selon Deslandes, la réussite scolaire est, dans les différentes recherches, majoritairement représentée par des résultats, des ambitions scolaires, par le temps consacré aux devoirs et à l'autonomie de l'élève. Ainsi, le temps consacré est une variable prise régulièrement lors d'études sur le sujet.

Parmi les trois autres niveaux scolaires, les résultats ne sont pas assez significatifs pour être exploités.

Quatrième hypothèse : *L'investissement des parents dans la scolarité de leur enfant a un impact sur sa réussite scolaire.*

Pour les besoins de cette recherche, nous nous sommes également intéressés à l'investissement des parents dans la scolarité de leur enfant. Pour cela, quatre variables ont été prises en compte : la vérification des devoirs, l'aide aux devoirs, l'intérêt porté à la journée d'école et l'encouragement dans le travail scolaire. Epstein (1992) et Steinberg & al. (1992) ont d'ailleurs montré qu'il existait un lien entre les résultats scolaires et l'accompagnement parental de l'enfant du primaire (notamment l'investissement). Cependant, lorsque l'on regarde le graphique 3, on constate que les parents d'élèves de niveau faible et ceux d'élèves de très bon niveau ont un investissement presque équivalent. Ainsi, dans le cas présent de ma recherche, je ne peux dire si l'investissement des parents dans la scolarité de leur enfant a un impact sur sa réussite scolaire.

Nous pouvons mettre ce paramètre en lien avec l'encouragement à l'autonomie par les parents. On peut constater d'après le graphique 3 que les parents d'enfants de niveaux bon et très bon encouragent plus leur enfant à être autonome que ceux dont les enfants ont un niveau moyen à faible.

Cinquième hypothèse : *La participation des parents à la vie de l'école a un impact sur la réussite scolaire de l'élève.*

Dans le cadre de l'étude, une variable supplémentaire vient s'ajouter aux données que nous jugeons intéressantes de partager. En effet, la question a été posée aussi bien aux enfants qu'aux parents, et les résultats semblent relativement significatifs. Nous voyons clairement sur le graphique 3 que les parents d'enfants ayant un très bon niveau ne semblent pas concernés par la vie de l'école, tandis que les parents d'enfants ayant un faible niveau ont l'air

de s'investir dans la vie de l'école. La participation parentale à la vie de l'école est d'ailleurs un des critères de l'engagement parental décrit par Epstein en 2005.

Sixième hypothèse : *La communication des parents avec l'enseignant (sous-entendue la relation parents-enseignant) a un impact sur la réussite scolaire de l'élève.*

Dans cette étude, il a également été demandé aux enfants de préciser si leurs parents communiquaient régulièrement ou non avec l'enseignant et s'ils assistaient aux réunions parents-professeur (plus rare en école primaire, mais généralement au moins une dans l'année). Il se trouve que les résultats de cette étude précise ne sont pas utilisables puisque la très grande majorité des enfants n'ont tout simplement pas su y répondre.

Il est dommage de ne pas pouvoir exploiter ces résultats car d'après plusieurs recherches, les familles en marge de la société ont un rapport avec l'école difficile et s'implique peu dans la scolarité de leur enfant. Tedesco (1979) utilise le terme de « résignation parentale » afin de pour représenter l'attitude de ces parents en retrait et ne prenant pas contact avec l'enseignant.

Hypothèse générale : *La famille a un impact sur la réussite scolaire de l'élève.*

Il n'a pas facile de dire si, oui ou non, la famille a un impact sur la réussite scolaire de l'élève. En effet, beaucoup de variables sont prises en compte (dont certaines qui ne sont pas exploitées dans cette recherche) et bien qu'il soit possible de vérifier les hypothèses opérationnelles, il n'est pas évident de vérifier l'hypothèse générale.

Ainsi, si nous observons le graphique 3, il apparaît qu'il arrive que des enfants de niveaux scolaires différents puissent avoir des résultats communs parmi les données exploitées. Par ailleurs, on constate également que, dans certains cas, les résultats montrent de grands écarts entre les différents niveaux scolaires des élèves. Je pense donc qu'il existe un lien entre la famille et la réussite scolaire de l'enfant, même si tous les résultats obtenus ne vont pas forcément de ce sens. Par ailleurs, de nombreuses recherches dans le domaine, ont conclu que la famille avait un réel impact sur la réussite scolaire des enfants.

### **3. Limites et perspectives**

La recherche menée présente plusieurs limites. Dans un premier temps, l'échantillon est sans doute insuffisant. L'enquête était proposée dans un premier temps à 50 élèves de CM2 issus de deux classes différentes, une en milieu rural (22 élèves) et la seconde en milieu urbain (28

élèves). L'ensemble des deux classes auraient montré des résultats sûrement plus parlants. Ici, aucun élève participant à l'enquête n'avait un niveau très faible, il manque donc un paramètre. Par chance, une grande majorité de parents et enfants ont accepté de participer à cette étude (19 sur 22).

Nous pouvons également parler de la véracité des propos, qui n'est pas toujours au rendez-vous dans des questionnaires de ce type. Ainsi, peut-être que certaines réponses ne sont pas honnêtes, ce qui fausserait l'ensemble des résultats. En effet, un parent qui ne s'occupe pas de son enfant ne va pas forcément le reconnaître, même dans le cas d'une enquête anonyme. On peut d'ailleurs constater un écart entre les réponses des parents et celles des enfants, quand il s'agit de questions posées à chacun. Cet écart peut-être dû à un manque d'honnêteté ou simplement à un défaut de compréhension. Certaines questions méritaient de plus amples explications, par exemple celles concernant la participation à la vie scolaire (préciser association de parents, représentant des parents d'élèves, accompagnateur lors de sorties...).

De plus, certaines questions n'étaient pas adaptées ou manquaient aux questionnaires. Concernant la communication avec l'enseignant, les questions n'étaient posées qu'aux enfants qui ont, pour la grande majorité, coché la case « je ne sais pas ». Les résultats ne sont donc pas exploitables.

L'analyse des résultats a tout de même pu être possible. Cependant, il n'a pas été facile de regrouper les données afin de les interpréter. En effet, il aurait peut-être été plus judicieux de faire des regroupements de plusieurs variables comme pour l'investissement des parents et ce pour chaque hypothèse émise, afin de ne pas se baser sur une réponse unique. Il est certain que d'autres variables non prises en compte ici, auraient pu avoir un impact sur la réussite scolaire des enfants. Il aurait, par exemple, été intéressant de connaître le niveau d'études de chaque parent, afin de faire une comparaison avec la catégorie socioprofessionnelle, et pouvoir analyser si le diplôme a plus d'impact ou non que la profession. Le regroupement des différentes variables aurait pu également engendrer des réponses du même type afin de pouvoir coder chaque réponse. J'ai, moi-même, décodé les catégories socioprofessionnelles des parents à l'aide des professions qu'ils ont indiquées. Il peut donc y avoir des écarts entre les données retenues et les données réelles.

Au final, je pense que l'ensemble du questionnaire mériterait d'être retravaillé afin que les questions posées soient mieux construites et plus adéquates. Une seule question a porté sur les

activités extérieures à l'école, mais cela ne permettait pas de faire un retour dessus. De même, la relation parents-enseignant aurait pu être davantage développée, puisque c'est une variable qui revient beaucoup dans les travaux menés sur ce sujet.

Il serait sans doute plus intéressant de gérer la passation du questionnaire par nous-même, malheureusement cela m'a été impossible du fait de mon indisponibilité personnelle (fonctionnaire stagiaire du lundi au mercredi et en cours à l'ESPE le jeudi et vendredi). En effet, gérer la présentation et la passation du questionnaire aurait pu permettre le retour sur certaines incompréhensions des enfants.

Il aurait été intéressant de réaliser cette enquête dans des milieux sociaux différents afin de mettre en évidence si, oui ou non, la famille a un impact différent selon que l'école se trouve en milieu favorisé ou en milieu défavorisé.

Enfin, autre limite qui mérite d'être mentionnée : l'idée que se font les parents et les enfants de la réussite scolaire. Ainsi, j'ai posé la même question à la fois aux parents et aux enfants:

- Pour les parents : « Globalement, depuis la maternelle, êtes-vous satisfait des résultats scolaires de votre enfant ? »

- Pour les enfants : « Es-tu content(e) de tes résultats scolaires depuis la maternelle ? ».

A cette même question, les parents ont répondu à 84% oui, contre 89% pour les enfants.

Il est possible de constater que pour des élèves de niveau faible ou moyen, les parents (ou les enfants) disent être satisfaits. Chacun a donc sa propre représentation de la réussite scolaire.

#### **4. Impact pour le métier d'enseignant**

Cette étude m'a permis de développer mon esprit critique ainsi que de chasser certaines idées reçues. Cela m'a également ouvert les yeux sur l'importance d'une école ouverte aux parents, à la famille en général. Etant moi-même fonctionnaire stagiaire en Toute Petite Section/Petite section, je sais que la relation parents-enseignant est primordiale. Cependant, en maternelle, l'accueil des enfants se faisant à la porte de la classe, un contact avec les parents ou la famille a déjà lieu chaque matin. En élémentaire, ce contact est plus beaucoup plus restreint. L'accueil se fait généralement dans la cour d'école, l'enseignant ne croise donc que très

rarement la famille des enfants. Les seuls contacts possibles sont donc la demande de rendez-vous, que ce soit par les parents ou par l'enseignant. Il faut davantage solliciter les parents, en leur proposant des choses à leur portée. Ici nous avons pu constater que les parents des élèves ayant un niveau faible s'investissent davantage dans la vie de l'école que les parents des enfants ayant un très bon niveau. Cela peut s'expliquer par la disponibilité que leur profession leur laisse.

Ce mémoire m'a également rappelé qu'il faut sans cesse prendre en compte la diversité des élèves ; chaque enfant est différent. Et le milieu familial peut parfois expliquer beaucoup de choses quant aux résultats ou au comportement en classe ou à l'école en général.

Cela m'a également montré l'importance d'une collaboration et d'un travail en équipe. La passation du questionnaire n'aurait pu se faire sans la bonne volonté de l'enseignant. De plus, la rédaction commune de la circulaire de consentement a mis en évidence une bonne communication et une entraide.

## **Conclusion**

Curieuse de mener une étude personnelle concernant le rôle que joue la famille dans la réussite scolaire de l'enfant, nous avons voulu interroger des enfants ainsi que leur parents quant à différentes variables prises en compte dans les hypothèses présentées. Partie de l'idée que la famille a un impact sur la réussite scolaire de l'élève, la problématique que nous avons retenue nous a menés à vérifier dans un premier temps si la structure familiale de l'enfant ou la catégorie socioprofessionnelle des parents pouvaient avoir un effet sur la réussite scolaire de l'élève. Par la suite, nous avons tenté de montrer qu'il y avait un lien entre réussite scolaire et temps consacré par l'élève aux devoirs. De même, nous avons posé l'hypothèse que l'investissement des parents dans la scolarité de leur enfant avait un impact sur la réussite scolaire des enfants, tout comme la participation à la vie de l'école, la communication des parents avec l'enseignant et l'encouragement à l'autonomie.

Le travail mené a permis de « vérifier », à un degré moindre, quelques hypothèses opérationnelles. Ainsi, nous pouvons dire, par rapport aux divers résultats, que la catégorie socioprofessionnelle des parents peut effectivement avoir un impact sur la réussite scolaire de l'élève. Il en va de même pour la participation des parents à la vie de l'école. Quant à l'hypothèse générale, nous pouvons dire que oui, globalement, la famille peut avoir un impact sur la réussite scolaire de l'élève.

Enfin, le travail que j'ai mené m'a permis de prendre conscience de la nécessité en tant qu'enseignant d'ouvrir la classe aux parents et d'instaurer une relation d'échanges et de confiance avec ceux-ci. Exerçant ce métier avec une réelle passion, je prête une attention particulière à la diversité des élèves, ces derniers ayant chacun des capacités et des besoins différents. Ce mémoire m'a permis d'en apprendre d'avantage sur les facteurs de réussite scolaire et par la même occasion, par déduction, sur les causes de l'échec scolaire.

## Références bibliographiques

Astone, N.M. & McLanahan, S. (1991). Family structure, parental practices and high school completion. *American Sociological Review*.

Baby, A. (2002). Note pour une écologie de la réussite scolaire au Québec. Québec, QC : CTREQ.

Baker, D.P., & Stevenson, D.L. (1986). Mothers' strategies for children's school achievement: Managing the transition to high school. *Sociology of Education*.

Blöss, T., (1996). - Éducation familiale et beau-parenté. L'empreinte des trajectoires biographiques, Eds L'harmattan, Coll. *Logiques Sociales*.

Bouchard, P. & St-Amant, J.-C (1996). Garçons et filles, stéréotypes et réussite scolaire. Montréal, Les éditions du remue-ménage.

Boudon, R. (1973). L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles, Paris, A. Colin.

Bourdieu, P., (1966). La transmission de l'héritage culturel, in Darras, *Le partage des bénéfices*, Paris.

Bourdieu P. & Passeron, J.-C. (1970) La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement, Paris, Ed. de Minuit.

Castellan, Y. (1989). Aperçu de la jonction d'articulation dans la famille. In J.-P. Pourtois (éd), *Les thématiques en éducation familiale*. Bruxelles : De Boeck.

Charlot, B., Bautier, E. et Rochex, J.-Y. (1992). École et savoir dans les banlieues et ailleurs. Paris : A. Colin.

Coleman, J. S., Campbell, E. Q., Hobson C. J., McPartland J., Mood A. M., Weinfield F. D., York R. L., (1966). Equality of Educational Opportunity. Washington, DC : US Office of Education.

Deslandes, R., (1996). Collaboration entre l'école et les familles : Influence du style parental et de la participation parentale sur la réussite scolaire au secondaire. *Thèse de doctorat de Psychopédagogie*.

DESLANDES, R. (2005). Réussite scolaire : déterminants et impact des relations entre l'école et la famille, dans L. Deblois et D. Lamothe (Dir.), *La réussite scolaire. Comprendre*

*et mieux intervenir.*

Deslandes, R. & Bertrand, R. (2001). La création d'une véritable communauté éducative autour de l'élève : une intervention plus cohérente et des services mieux harmonisés. *Rapport de recension des écrits*. CQRS-MEQ.

Deslandes, R., Jacques, M. ; Doré-Côté, A. & Bélanger S., (2004). Les nouvelles familles et l'école. Dans M.C. Saint-Jacques, D. Turcotte, S. Drapeau et R. Cloutier, *Séparation, monoparentalité et recomposition familiale*.

Duru-Bellat, M. & Mingat, A. (1993), Pour une approche analytique du fonctionnement du système éducatif. PUF.

Duru-Bellat, M. & Van Zanten, A. (2006). Sociologie de l'école, Paris, Armand Colin, 2006 (3<sup>e</sup> éd.).

Eccles, J.S., & Harold R.D., (1996). Family involvement in children's and adolescents' schooling. In: Booth A, Dunn JF, editors. *Family school links: How do they affect educational outcomes?*

Epstein, J.L. (1992). School and family partnerships. In M. Alkin (Ed.), *Encyclopedia of educational research*.

Epstein, J. L. (1995). School/family/community partnerships: Caring for the children we share.

Epstein, J. L. & Van Voorhis, F. L. (2001). More than minutes: Teachers' roles in designing homework. *Educational Psychologist*.

Fan, X. (2001). Parental involvement and students' academic achievement: A growth modelling analysis. *The Journal of Experimental Psychology*.

Fan, X., & Chen, M. (1999). Parental involvement and students' academic achievement: A meta-analysis. *Educational Psychology Review*.

Fayol, M. & Morais, José (2004). La lecture et son apprentissage. In *L'évolution de l'enseignement de la lecture en France*. Paris : Ministère de l'Éducation nationale.

Gonzalez-DeHass, A. R., Willems, P. P., & Doan Holbein, M. (2005). Examining the relationship between parental involvement and student motivation. *Educational Psychology Review*.

Goux, D. & Maurin, E., (1997). Démocratisation de l'école et persistance des inégalités. In:

*Economie et statistique*, n°306.

Henderson, A. T. & Mapp K. L. (2002). *A new wave of evidence. The impact of school, family, and community connections on student achievement.* . Annual Synthesis 2002. National Center for Family & Community: Connections with Schools.

Héran, F., (1994). L'aide au travail scolaire : les mères persévèrent. *INSEE Première*, n° 350.

Hoover-Dempsey, K. V., Battiato, A. C., Walker, J. M. T., Reed, R. P., Dejong, J. M., & Jones, K. P. (2001). Parental involvement in homework. *Educational Psychologist*.

Jeynes, W.H. (2007). The relationship between parental involvement and urban secondary school student academic achievement: A meta-analysis. *Urban Education*.

Jordan, C., Orozco, E., & Averett, A. (2001) *Emerging issues in school, family & community connections.* Annual Synthesis 2001. National Center for Family & Community Connections with Schools/Southwest Educational Development Laboratory.

Kellerhals J., Montandon C. & al., (1991). *Les stratégies éducatives des familles*, Paris.

Lahire, B. (1995). *Tableaux de familles. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*, Paris, Seuil/Gallimard.

Lautrey, J. (1980). *Intelligence, classe sociale et pratiques éducatives*. Paris: PUF.

Patall, E. A., Cooper, H. & Robinson, J. C. (2008). Parent involvement in homework: A research synthesis. *Review of Educational Research*.

Steinberg, L., Lamborn, S. D., Dornbusch, S. M., & Darling, N. (1992). Impact of parenting practices on adolescent achievement: Authoritative parenting, school involvement and encouragement to succeed. *Child Development*.

Sui-Chu, E. H., & Willms, J. D., (1996). Effects of parent involvement on eighth-grade achievement. *Sociology of Education*.

Tedesco, E. (1979). *Des familles parlent de l'école*, Casterman.

Terrail, J.-P. (1990). *Destins ouvriers. La fin d'une classe ?* Paris : PUF.

Terrail, J.-P., (1992). Réussite scolaire : la mobilisation des filles. *Sociétés contemporaines*, Volume 11, Numéro 1.

Terrail, J.-P., (1997). La sociologie des interactions famille/école. *Sociétés contemporaines*, Volume 25, Numéro 1.

Thélot, C. (1982). *Tel père, tel fils ?*, Paris, Dunod.

Van Zanten, A. (2001). *L'école de la périphérie. Scolarité et ségrégation en banlieue*, Paris, Presses Universitaires de France.

Vieille-Grosjean, H. (2011). *École et famille: Vers une éducation partagée? La revue internationale de l'éducation familiale.*

Zellman, G. L. & Waterman, J. M. (1998). Understanding the impact of parent school involvement on children's educational outcomes. *The Journal of Educational Research.*

Zeroulou, Z. (1988). La réussite scolaire des enfants d'immigrés. *Revue française de sociologie, vol. XXIX, n° 3.*

## Annexes

- Tableaux des moyennes pour chaque variable ayant servi à l'élaboration du graphique 3.

**Tableau 2. Globalisation de la répartition des élèves selon les différents niveaux scolaires.**

- -	-	-/+	+	++
<b>0*</b>	<b>0.16</b>	<b>0.26</b>	<b>0.11</b>	<b>0.47</b>

**Tableau 3. Globalisation de la répartition des enfants par structure familiale selon le niveau des élèves.**

	Famille traditionnelle	Famille monoparentale	Famille recomposée	Autres	Total
-	<b>0.33</b>				
-/+	<b>1</b>				
+	<b>1</b>				
++	<b>0.89</b>				
<b>Total</b>					

*Prise en compte du rapport famille traditionnelles / l'ensemble des familles. Les autres types sont trop négligeables dans la totalité de la classe pour les intégrer.*

**Tableau 4. Globalisation de la répartition suivant la catégorie socioprofessionnelle du père et selon le niveau des élèves.**

			Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Sans activité	Total
-	<b>3</b>					<b>0.75</b>		<b>0.25</b>
-/+	<b>5</b>		<b>1</b>	<b>0.75</b>	<b>0.5</b>		<b>0</b>	<b>0.45</b>
+	<b>2</b>			<b>0.75</b>		<b>0.25</b>		<b>0.5</b>
++	<b>9</b>		<b>3</b>	<b>0.75</b>	<b>1</b>	<b>0.5</b>	<b>0</b>	<b>0.58</b>

*Cadres 1 / prof. inter 0.75 / employés 0.5 / ouvriers 0.25 / sans activité 0.*

*Attribution des coefficients selon le métier.*

**Tableau 5. Globalisation de la répartition suivant la catégorie socioprofessionnelle de la mère et selon le niveau des élèves.**

		Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Sans activité	Total
-	3			0.75	1			0.58
-/+	5	1		0.75	1		0	0.55
+	2				0.5		0	0.25
++	9			3.75	1	0.5		0.58

**Tableaux 4 et 5. Globalisation de la répartition suivant la catégorie socioprofessionnelle des parents et selon le niveau des élèves.**

		père	mère	Total
-	3	0.25	0.58	0.42
-/+	5	0.45	0.55	0.5
+	2	0.5	0.25	0.38
++	9	0.58	0.58	0.58

**Tableau 6. Globalisation du temps consacré par l'enfant aux devoirs.**

	Aucun	Moins d'une heure	1h environ	Au moins 2h	3h et plus	Sans réponse	Total
-			2.25				0.75
-/+		4					1
+		2					1
++		8					1

*En considérant moins d'une heure : 1, 1h : 0.75, 2h : 0.5, 3h : 0.25*

*Négligence des « sans réponses » qui ne sont pas comptabilisés*

**Tableau 10. Globalisation de la répartition de la participation des parents à la vie de l'école selon le niveau scolaire des élèves.**

	Selon les parents	Selon les enfants
-	<b>0.67</b>	<b>0.5</b>
-/+	<b>0.8</b>	<b>0.67</b>
+	<b>1</b>	<b>0.5</b>
++	<b>0.44</b>	<b>0.29</b>

*En supprimant les données lorsque l'enfant ne sait pas... - : /2, -/+ : /3, + : /2, ++ : /7*

**Tableau 11. Globalisation de la répartition de la communication des parents avec l'enseignant (selon l'enfant).**

	Contact avec l'enseignant	Enfant ne sait pas	Assistent aux réunions parents-professeur*	Enfant ne sait pas
-	/		<b>1</b>	
-/+	<b>0.5</b>		<b>1</b>	
+	<b>1</b>		<b>1</b>	
++	<b>0</b>		<b>1</b>	

Idem pour ne sait pas.

**Tableau 12. Encouragement à l'autonomie (selon les parents).**

	Oui, toujours	Parfois	Non	Total
-	<b>2</b>	<b>0.5</b>	<b>0</b>	<b>0.83</b>
-/+	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0.8</b>
+	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>
++	<b>9</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>19</b>

Oui : 1 / parfois : 0.5 / non : 0

Madame, Monsieur,

J'ai été sollicité par une enseignante stagiaire dans le cadre de la validation de son Master 2. Pour la réalisation de son mémoire, qui porte sur les conditions d'apprentissage, elle a besoin de la participation des familles de plusieurs classes, dans divers endroits.

Il s'agit de remplir un rapide questionnaire, de manière totalement anonyme. Evidemment, votre participation dépend de votre volonté et n'est pas obligatoire. J'attire une nouvelle fois votre attention sur le fait que je n'aurai accès à aucun des questionnaires remplis et que cette personne ne sera pas destinataire de vos identités.

Je me permets donc de vous faire parvenir une enveloppe contenant un questionnaire « Questionnaire à destination des parents ». Si vous acceptez de participer et de l'aider, veuillez le remplir et le replacer dans l'enveloppe que vous cachèterez sans rien écrire dessus. Une boîte est mise à disposition à l'école pour que vous ou votre enfant puissiez y placer l'enveloppe, au plus tard le mercredi 30 mars 2016.

Le même type de questionnaire est proposé à votre enfant, et sera fait en classe, après votre accord (ci-dessous), toujours dans les mêmes règles de confidentialité.

---

Nous soussignés, Mr [REDACTED]

Acceptons

Refusons

que notre enfant, [REDACTED], remplisse le questionnaire « Questionnaire à destination de l'enfant », de façon totalement anonyme.

Signature(s)



---

Je vous remercie par avance pour l'aide que vous accepterez d'apporter à cette future enseignante.

Bien cordialement

B. DECOBECQ

## Questionnaire à destination de l'enfant

Bonjour,

Je souhaite te poser quelques questions, ayant eu l'accord de tes parents. Ne t'inquiète pas, ce n'est pas une évaluation, j'ai simplement besoin de quelques informations.

Tes réponses resteront anonymes, c'est-à-dire que ni tes parents ni ta maîtresse ou ton maître ne sauront ce que tu as répondu.

Si tu ne veux pas ou si tu ne sais pas répondre à toutes les questions, ce n'est pas grave, tu n'es pas obligé. Merci.

1) Es-tu: une FILLE - un GARÇON? Entoure ta réponse.

2) Quelle est ta date de naissance (jour/mois/année)? 19 avril 2015

3) En quelle classe es-tu? CM2

4) Avec qui habites-tu ?

- |  |  |
|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Tes deux parents | <input type="checkbox"/> Ton père et ta belle-mère                   |
| <input type="checkbox"/> Ta mère                     | <input type="checkbox"/> Un peu chez ta mère et un peu chez ton père |
| <input type="checkbox"/> Ton père                    | <input type="checkbox"/> Ta famille d'accueil                        |
| <input type="checkbox"/> Ta mère et ton beau-père    |  |

5) Quel travail font tes parents?

- Ton père : Il achète des pièces pour voiture

- Ta mère : Elle peint

- Ils ne travaillent pas.  
 Je ne sais pas

6) En classe, as-tu l'impression de comprendre ce qu'explique ton maître ou ta maîtresse ? Tu peux expliquer ta réponse.

- Je comprends tout.  
 Je comprends beaucoup de choses.  
 Je comprends de temps en temps.  
 Je ne comprends pas.

Je comprend beaucoup de choses car le maître explique bien.

7) Combien de temps passes-tu à faire tes devoirs et à apprendre tes leçons à la maison le soir (ou le week-end) ?

- Aucun
- Moins d'une heure
- Une heure environ
- Au moins deux heures
- Trois heures et plus

8) Est-ce que quelqu'un vérifie tes devoirs à la maison ?

- Oui
- Non

Si oui, qui ? \_\_\_\_\_

9) Est-ce que tes parents vont aux réunions parents-professeur ?

- Oui
- Non
- Parfois
- Je ne sais pas

10) Combien de fois tes parents parlent-ils à ton maître ou ta maîtresse ?

- Une ou deux fois par semaine
- Une ou deux fois par mois
- Plusieurs fois dans l'année
- Jamais
- Je ne sais pas

11) Est-ce que tes parents participent aux activités de l'école ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Si oui, lesquelles ? \_\_\_\_\_

12) Est-ce que tes parents te demandent comment s'est passée ta journée d'école ?

- Tous les jours
- Assez souvent
- Parfois
- Jamais
- Je ne sais pas

13) Es-tu content(e) de tes résultats scolaires depuis la maternelle ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

## Questionnaire à destination des parents

Actuellement professeur des écoles stagiaire, je réalise une enquête dans le cadre de mon mémoire. Afin de m'aider dans la réalisation de celui-ci, auriez-vous l'amabilité de répondre au questionnaire suivant ? Ce questionnaire est à compléter anonymement et n'est en aucun cas obligatoire. Lors des questions suivantes, les termes « père » et « mère » désignent les personnes qui élèvent et éduquent l'enfant sans pour autant que ce soit ses parents biologiques. Merci.

- 1) En quelle classe est votre enfant ? CM2
- 2) Quel âge a-t-il ? 10 ans
- 3) Sexe de votre enfant :
- Fille
- Garçon
- 4) Combien de frères et/ou sœurs a-t-il ?  frère(s)  sœur(s)
- 5) Quelle est votre structure familiale ?
- Famille traditionnelle (l'enfant vit avec son père et sa mère)
- Famille monoparentale (l'enfant vit avec son père OU avec sa mère)
- Famille recomposée
- Autre
- 6) Vous habitez :
- En appartement
- En maison
- 7) Combien de pièces avez-vous dans votre logement (Salle de bain et cuisine non comptées) ?  
4
- 8) Combien de personnes vivent dans ce logement (vous y compris) ? 4
- 9) Quelle profession exercez-vous ?
- Métier du père : acheteur approvisionnement
- Métier de la mère : peintre en Bâtiment
- 10) Votre enfant pratique-t-il des activités en dehors de l'école ?
- Oui, lesquelles ? \_\_\_\_\_
- Non

11) Avez-vous régulièrement une discussion avec votre enfant à propos de sa journée d'école ?

Tous les jours

Souvent

Parfois

Jamais

12) Aidez-vous votre enfant à faire ses devoirs ?

Tous les jours

Souvent

Parfois

Jamais

13) Dans le cas où vous n'aidez pas votre enfant à faire ses devoirs, vérifiez-vous s'il les a faits ?

Oui, toujours

Parfois

Non

14) Encouragez-vous votre enfant dans son travail scolaire ?

Oui, toujours

Parfois

Non

15) Encouragez-vous votre enfant à être autonome ?

Oui, toujours

Parfois

Non

16) Participez-vous à la vie de l'école ?

Oui, toujours

Oui, si j'arrive à me libérer

Non

17) Globalement, depuis la maternelle, êtes-vous satisfaits des résultats scolaires de votre enfant ?

Oui

Non